

## Strasbourg "Ville créative"

Jean-Alain HERAUD

Juin 2009

*Note de travail transmise également :  
aux Assises de la Culture de Strasbourg  
et à l'Association de Prospective Rhénane.*

### *evoREG Research Note #1*

Ces quelques réflexions font suite à ma participation au premier Atelier des *Assises de la Culture* (samedi 6 juin 2009) intitulé « Créer dans la ville », et plus particulièrement au groupe de travail N°3 « Culture, industries culturelles et innovation technologique ».

Dans une étude sur la culture d'innovation et la créativité au niveau régional, on ne saurait négliger le thème des « industries créatives ». Mais cette thématique est assez particulière dans la mesure où elle impacte surtout les territoires les plus urbains. Au niveau national, la région Ile-de-France concentre une très grosse partie des activités concernées (audio-visuel, design, mode, institutions publiques culturelles, etc.). En Alsace on peut penser que le territoire de la CUS est le principal concerné : d'où l'intérêt de rendre compte ici d'une opération comme les Assises de la Culture de Strasbourg. Mais ce jugement reste certainement à nuancer. En effet, l'Alsace est une conurbation où tout n'est pas concentré à Strasbourg. Par exemple la muséographie de Mulhouse en fait un territoire tout à fait pertinent sur une des dimensions possible du développement des activités de valorisation du patrimoine. Par ailleurs, la métropolisation en réseau s'étend à tout l'espace du Rhin Supérieur et il n'est guère pertinent de considérer le développement régional des industries créatives dans leur ensemble sans inclure des lieux proches essentiels comme Bâle et Karlsruhe. Considérons même que la seule chance de la métropole française des bords du Rhin pour retenir des créatifs du domaine culturel face à l'attractivité parisienne est de jouer le partenariat de la région métropolitaine trinationale en réseau du Rhin Supérieur.

Partons cependant du point de vue Strasbourgeois pour décrire les potentialités de développement territorial à partir des industries dites créatives ou culturelles. Quels sont les atouts à partir desquels on peut construire ? Quels sont les points plus faibles à traiter ?

Il apparaît clairement que le secteur de l'**audio-visuel** constitue l'une des opportunités à exploiter. Le secteur paraît déjà relativement structuré (et aidé). L'atelier a cependant fait apparaître un besoin de connaissance ou de reconnaissance mutuelle des acteurs divers qui constituent le tissu. Il n'est pas pensable que dans ce domaine Strasbourg puisse développer l'équivalent des salons parisiens en termes de communautés et de réseaux décisionnels. Mais il faut créer des occasions et des lieux où puissent se rencontrer les acteurs locaux dans leur relative diversité et, si possible, aussi des acteurs du reste de la grande région rhénane.

Outre la mise en réseau, il faut aussi travailler l'image de la ville et de la région, y compris l'image qu'ont les habitants de leur propre territoire. Pour prendre un exemple, dans le domaine de la production de films, l'enjeu est de casser le préjugé selon lequel les producteurs locaux seraient exclusivement spécialisés dans les documentaires (à destination des télévisions locales) ou à des créations de type alsatique. En termes conjoncturels il faut souligner que le développement important du secteur depuis le début des années 90 a tendance à s'essouffler depuis 2003/04. Pour que les chiffres de la production repartent il faut insuffler des idées nouvelles car le secteur est extrêmement fluctuant. Il faut des idées ainsi que des moyens : financer les œuvres, mais aussi les montrer.

Un domaine connexe intéressant à prendre en compte, mais plus fragile que l'audio-visuel, est celui des **arts numériques, visuels et musicaux**. Renforcer les manifestations y est aussi essentiel, sans oublier d'y montrer la production locale. Pour prendre un exemple dans

le domaine de la musique, une manifestation importante et visible internationalement comme Musica constitue un atout et donne une image internationale à Strasbourg, mais cela ne construit pas un espace transversal support d'une communauté de créateurs et d'entrepreneurs locaux (le TJP et les Giboulées de la Marionnette, modestement, fonctionnent un peu plus dans ce sens). L'opération Ososphère dans le quartier de la Laiterie est une idée intéressante, mais les quelques jours de rencontre que cela représente suffisent-ils à créer une communauté locale, à forger les réseaux nécessaires à la construction d'un secteur d'activité nouveau ? Strasbourg manque aussi de galeristes, ce que compense un peu, mais insuffisamment, la proximité d'un centre mondial comme Bâle.

Un outil essentiel de développement des industries artistiques existe à Karlsruhe; le ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie). C'est une référence souvent donnée au cours des débats. Karlsruhe étant par ailleurs une des villes phares des nouvelles technologies en Europe, on voit bien les synergies qui peuvent se déployer sur ce site. Strasbourg possède également les prémices d'un tel développement avec la présence d'activités technologiques diverses autour de l'image. Toute la question est de définir les bons périmètres du secteur et de mettre en réseau les activités (audio-visuel, multi-média, techniques numériques, graphisme, publicité, etc.) en créant les lieux pour que se construise une ou plusieurs communautés d'acteurs. L'idée du trop grand cloisonnement des métiers (et des institutions qui les supportent) est revenue souvent dans les débats.

Pour conclure sur les possibilités de développement d'activités créatives sur un territoire donné, on peut résumer ainsi la situation : le territoire n'a de potentialités que s'il constitue un lieu rassemblant de manière significative une offre (des artistes, des formations, des producteurs,...), une demande (un public, une commande institutionnelle,...) et des conditions générales favorables que peuvent entre autres construire les politiques (aides, incitations, information, conseil, image, infrastructures et lieux de rencontre...). Il convient donc de s'interroger sur ces trois dimensions : qu'avons-nous ? et surtout qu'avons-nous de plus ou de moins que d'autres sites ?

Quelques idées ont été évoquées en ce qui concerne les politiques qui pourraient être menées pour favoriser le développement des industries créatives dans la région de Strasbourg :

- Créer des lieux pour se retrouver : une cité des arts ? une communauté virtuelle par l'utilisation de techniques numériques ? Créer un Strasbourg culturel virtuel particulièrement visible sur internet ? Ne manque-t-il pas à Strasbourg un lieu emblématique (comme on en trouve dans certaines villes comme Nantes) ?

- De manière complémentaire : diffuser les manifestations et activités artistiques/culturelles dans des lieux multiples et surprenants. Aller chercher de nouveaux publics.

- Rééquilibrer l'affectation du budget de la culture en donnant plus de moyens aux créateurs.

- Associer plus l'ensemble de la population : participation et pas seulement consommation de l'art et de la culture ; participation à la décision (consultation). Le partage comme source d'innovation.

- Rapprocher les artistes de l'entreprise : il y a là visiblement un vrai clivage idéologique qui fait penser à celui qui séparait tant, autrefois, les scientifiques des industriels.

Ce fossé qu'on a réussi partiellement à combler entre acteurs de la recherche et de l'économie est toujours très présent dans les milieux de la création artistique. Ce syndrome est assez particulier à la France. L'Alsace peut-elle bénéficier des modèles suisse ou allemand qui sont à la fois proches géographiquement et assez éloignés dans les mentalités ?

---